

Mes souvenirs du lycée interdépartemental de SIBITI.

Ecrit par Hervé Oxy NSOUKA Oxy-One

A PROPOS

Je remercie le DIEU tout puissant de m'avoir donné la force et le temps de rédiger ce petit journal. Dans lequel je fais mention de quelques de mes souvenirs au sein du LYCEE INTERDEPARTEMENTAL DE SIBITI.

Eh Bonjour! Je suis **NSOUKA Hervé Oxy** originaire du CONGO Brazzaville; né le 03 juin 2000 à Madingou dans le département de la Bouenza. J'habite cette ville depuis toujours. Je suis un passionné de sciences Car je trouve qu'elles sont infinies. Il y a encore plein des mystères dans l'univers qu'il faudrait démystifier un jour. Pour tout dire les Mathématiques sont très spéciales pour moi. Vu que j'aie toujours rêvé d'être comme mon papa qui est pour moi un grand professeur de Maths. Mon Papa est le meilleur. Papa chéri je t'aime fort.



En physique, j'aime parler de Einstein avec sa plus célèbre des formules E=mc². Il prouve qu'une particule au repos est possède une énergie E0 appelée énergie de masse.

Vous vous demanderez peut-être pourquoi« Never Say Never ».C'est le titre de la chanson de J.Bieber et J.Smith comme vous l'avez bien compris c'est une expression anglaise voulant littéralement dire : Ne jamais dire jamais. Mais sa vraie traduction française donne le sens de: il ne faut jamais affirmer que je ne boirai jamais l'eau de la fontaine. Je l'ai choisi comme mon slogan puisque je n'envisage pas abandonner dans ma

vie pour quoi que ce soit. Je sais que ça sera très difficile d'y parvenir mais avec un peu d'espoir j'y arriverai; comme on le dit toujours rien n'est impossible à celui qui croit en Dieu. C'est pourquoi, à toutefois que mes ennemis me verront tomber je ne dois jamais rester au sol. C'est même dans ce sens qu'affirme Confucius: « Exige beaucoup de toi-même et attends peu des autres. Ainsi beaucoup d'ennuis te seront épargnés. Notre plus grande gloire n'est point de tomber, mais de savoir nous relever à toutefois que nous tombons »

Fils de Madingou, j'avais toujours pensé c'est ici que je pouvais tout apprendre et vivrais toute ma vie. J'ai étudié dans cette cité du CP1 en 3ème. Je m'admets au B.E.P.C 2015 au **CEG Madingou I** de Madingou, voisin du Lycée de Madingou actuel Nestor Makoundzi Wolo. Au B.E.P.C. Je fais une moyenne de 14.56 soit 5ème du département de la Bouenza puis 2ème de mon établissement. Grace à ce résultat, je suis transféré dans le **Lycée Interdépartemental de SIBITI**.

Je suis fier et heureux d'être ce que je suis. Je ne changerai pour rien au monde.



Ce lycée se trouve dans le département de la **Lékoumou** plus précisément à Sibiti le chef-lieu. Il a été construit lors la municipalisation accélérée du département en 2014. Il est voisin du **Lycée Augustin Poignet** en face du Palais présidentiel de Sibiti. Il est formé de : six salles de classes, d'un laboratoire, d'une salle d'informatique, d'une bibliothèque, d'une administration et d'un logement du proviseur. Derrière les salles, on a les dortoirs en construction (pour plus d'informations sur le L.I.D.S abonnez sur sa page Facebook).



Pour tout dire, j'étais très heureux parce que c'était un rêve qui venait de se réaliser. Celui d'aller dans une des meilleures écoles de notre pays.



Béni soit l'Eternel car il merveilleux, mon vœux de toujours était devenu réalité. Mes sincères remerciements à toute ma famille, à tous mes amis et à tous qui m'ont soutenu dans l'accomplissement de ce dessein. Après ça, j'ai toujours continué à viser loin chaque jour qui passait. Oueh! Je venais de gagner un grand challenge. Mais c'était ardu pour moi dans la mesure où devrais vivre loin de ma famille. En réalité, c'était pour la première fois que je devrais étudier loin d'elle et hors de Madingou. Je pensais que ce

moment arriverait seulement quand j'aurai mon bac, mais le destin avait décidé autrement. C'est la vie, il faut savoir ce qu'on veut pour ne pas regretter un jour. Comme je le dis toujours : c'est ma destinée je ne dois pas alors abandonner.

Octobre 2015, destination Sibiti une terre qui m'apparaissait inconnue. J'étais appelé à vivre au milieu des inconnus dans un premier temps. Comme on le dit, le temps guéri presque tout.

N'oublie jamais que tout est éphémère, alors tu ne seras jamais trop joyeux dans le bonheur, ni trop triste dans le chagrin. Socrate

Le Lycée Interdépartemental

de SIBITI avait reçu la première année 50 élèves provenant de divers collèges

des départements de la Bouenza, de la Lékoumou et du Niari. Dans tout ça, j'avais un seul objectif et c'était d'être toujours parmi les meilleurs. Je n'étais pas seul puisqu'on pouvait sentir une grande détermination chez un grand nombre

d'élèves. Dans cette école, j'ai appris beaucoup de choses et surtout je m'étais fait une deuxième famille. Nous constituions la première génération étant donné que cet établissement venait d'ouvrir ses portes l'année scolaire 2015-2016.





Les élèves étaient repartis comme suit : 18 revenaient de la Bouenza dont la première était MAZAKOULOU TSONI Sayina avec une moyenne de 15 ; 15 autres étaient de la Lekoumou dont la première était IKITI NZAMA Gik avec une moyenne de 13 puis 17 autres du Niari dont le premier était BIVIHOU MOUTSOUKA Dalvy avec une moyenne de 13 aussi. L'année n'avait pas bien commencé parce qu'à cette période le pays se trouvait dans une crise politique à cause du changement de la constitution du scrutin 2002. Plusieurs de nos condisciples ont fini par repartir à cause des mauvaises conditions de vie à l'internat, elles n'étaient pas encore réunies. En effet, nous étions logés dans l'enceindre du collège JEAN JACQUES MOUAYA, dans son ancien internat qui était autrefois la D.D.P.S.A puisque le nôtre était encore en construction. Ensuite on notait un manque de professeurs dans certaines matières. C'est pourquoi, on a assisté au départ de BAYENA Jolsain, de BONGUILA, de ESSAPOUNDOU et de biens d'autres. En ce qui concerne Joslain, il partira à Pointe-Noire va fréquenter à L.V.A. Nous étions restés qu'au nombre de 34 élèves dont 12 filles et 22 garçons. En seconde, nous avions fait le tronc commun, tous dans une même salle classe.



L'administration de l'établissement était composée de: M.MOUFOUMA Clèche qui était le proviseur, assisté par M. Hugues Désirée **TSIBA** directeur des études et par M. Antoine Henry MOUFOUMA le À surveillant général. l'internat, l'équipe maîtrise était constituée de Mme Sylvie

gestionnaire puis la cuisinière de <mark>l'int</mark>ernat, assistée par tonton Dao, tonton Brice le chauffeur du Picnic et de sa femme.

Malgré les conditions difficiles dans lesquelles nous travaillions, nous avions comme même fait des bons résultats. C'était peut-être la ténacité des choses qui nous avait rendus si fort et surtout aussi excellent. Puisque cette année notre école sera la première de tous les lycées interdépartementaux devant le lycée de Ouesso et celui de Djambala avec un fort pourcentage d'admission de plus de 80%. En ce qui concerne les moyennes annuelles, j'étais le premier avec une moyenne de 15 et le dernier avait 10. À la fin de l'année nous étions très heureux car on avait tout d'abord fait un bon résultat, ensuite tout le monde était fier de nous. On a prouvé qu'on avait aussi les capacités d'être appelés excellents. Mais, il y avait aussi un peu de la tristesse car trois de nos condisciples qui n'avaient pas pu atteindre la moyenne de passage qui est fixé à 12 étaient exclus. Il s'agit de : MAKOUMBA NGOMA Sled (il a été l'un de meilleur maitre d'internat que ce lycée a connu), MIKEMO Andrine et BAKANA Belphégor.

Dans un tel milieu, ils ne pouvaient pas manquer des sobriquets : Comme on le dit toujours la charité bien ordonnée commence par soin même. Je suis surnommé « Champion » ; Ne dites à personne, le surgé est surnommé *Zadig de Voltaire* car il nous racontait souvent des histoires romantiques. Nous étions enseignés par lui la première année. C'est un excellent professeur de français, le papa de tous les internes. LAHOU est surnommé Africa People pour son teint sombre. M.C ou Smack Dwon comme maitre de cérémonie est le sobriquet de Dorvy mon ami, reconnu pour ses qualités en Anglais. Agité c'est le surnom de Tally, il est parfois trop agité dans ses

activités; Vigil c'est Durell, il dort beaucoup; Maman POSSO est le sobriquet de Rolande, pas vraiment lorsqu'on l'appelle ainsi elle se fâche toujours; Isma c'est le sobriquet de Jospin; Poaty Paoty c'est le papa de Bonheur; LMAG c'est l'abréviation du nom de Grace LOUFOUA; MMFM c'est l'abréviation du nom de Fiston MOUMBELE; Ya niania au lieu de Naima, il est je peux dire le plus grand moqueur de l'école ; BOUKOU prestige baptisé Courou pour sa petite taille ; BBN ou bébé noir c'est le pseudonyme de ANFOUAKI; Petépeté c'est mon petit Dalvy BIVIHOU; Yuma c'est le sobriquet de Clid NGOMA le gourmant de l'internat avec Mao (BOUNGOU Madounou); MOUSSA MAKITA papa Ya Ba Elista le grand (Empereur).....Ne pas parler de BOUNGOU Kikessi, de DIAGANTEMBE Dieulmi (monsieur le français), Dimis MABOUANA, de Archange FOUNGOU (monsieur le Français), de KIMINOU Marcel (, il s'étonne de tout et de rien), de Chirack, de Maléké(le coach de l'équipe de football de la première génération), de Biyori, de Sanza ou encore Mamouna (le grand maître de karaté) serait comme préparé une nourriture sans assaisonnement. J'ai décidé de vous parler d'une personne en long et en large. Il s'agit du champion Alban Kikessi. Il m'a continuellement conseillé et soutenu dans mes prises des décisions. Il est simple et généreux toujours accompagné de NGONO Massanga Carelle sa protégé.

En ce qui concerne les filles, je connaissais : Louange BOUSSI, Grace Elvie TOUNGOULOU, DAMBETIT et MAZAKOULOU depuis MADINGOU. Nous étions dans le même collège mieux encore dans la même classe. Sachez que ce sont parfois les rencontres ordinaires qui nous laissent des souvenirs inoubliables. J'ai aussi fait la connaissance d'autres amies filles à l'instar de: NDINGA Marquise Dora une vraie bosseuse, NSIHOU Gloire, NIMI Berthe Vanessa et de bien d'autres.

L'année scolaire 2015 2016 a fini dans une belle atmosphère. Malgré quelques regrets, cela ne nous a pas empêchés de fêter la fermeture de l'internat. Sachez que le moment



de séparation est très douloureux comme nous l'a toujours dit le surgé MOUFUMA. Oui, ça fait très mal car d'autres sont partis pour ne plus revenir. Penser à ces admirables moments passés ensemble me fait réaliser l'importance d'avoir des amis.

Vendredi le 15 septembre 2017, voici le sms qui le tour des internes : Un jour, nous allons tous nous séparer et nos conversations seront effacées. Des jours, des mois, des années passeront jusqu'à ce que nos contacts deviendront rares..... Un jour nos enfants verront nos photos et demanderont, qui sont ces gens ? Les yeux pleins de larmes on leur dira : c'était avec eux qu'on a vécu les meilleurs moments de notre



jeunesse.... l'un des meilleurs d'amour. d'amitié, de respect et de considération je n'avais lu. jamais Je remercie le seigneur pour tous ces beaux moments que j'aie passer à l'internat.

Je quitte le L.I.D.S en 2017, après deux années passées là-bas pour fréquenter au

Lycée Nestor Makoundzi Wolo à Madingou. Un lycée dans lequel mon père enseigne maintenant depuis plus de 18 ans. Je quitte le L.I.D.S pour des raisons personnelles auxquelles je peux ajouter le manque des enseignants dans certaines disciplines.... Nous sommes quatre à quitter ce lycée : MOUMBELE, TOUNGOULOU et MAZAKOULOU aussi.

La vie est espoir et recommencement.



Lors de ma deuxième année, j'ai côtoyé la seconde



nombre de 23, provenant de partout: Brazzaville, Pointe Noire, Dolisie, Mouyondzi, Ouesso...... s'agit de Floremy OKEMBA, Lisa PELEKA, Exaucé Angouda, Ossissou, les frères Ibara, Fresnel Malanda un vrai bosseur, Monica Mayela, Guelor, Many, Isaac et de biens d'autres.

génération. Il était au

C'était aussi ma pire

année scolaire, l'année 2016-2017. Je suis en première scientifique. Je ne vais jamais oublier cette période parce que c'était pour la première fois que ça m'arrivait, j'avais vraiment souffert. Je suis passé d'un vrai bosseur pour un rien du tout. Mes frères, mes sœurs! Dieu n'a jamais laissé tomber ses enfants, ils nous aiment beaucoup. Aujourd'hui je le dis avec fierté Jésus m'a sauvé. N'hésiter surtout pas à donner vos vies

à Christ. Je me demande alors, pourquoi les gens sont si méchants ? Vous savez, tout ce que j'aie aujourd'hui je ne l'ai pas volé. C'est plutôt le résultat de mon travail. La réussite n'exclut pourtant personne, voici sa formule : Réussite= Travail + Discipline + Prière. Ne l'oublier pas.

L'attente entre les deux premières générations était bonne. Cela peut être illustré par l'amitié entre Dorvy DINZERI de la première génération et Monica MAYELA de la deuxième, pleine d'amour. C'est pour autant dire que l'amour au sein du Lycée Interdépartemental de SIBITI est partagé entre toutes les générations.





Ce qui m'a plus marqué dans ce lycée, c'est la considération qu'a toujours eu le surgé pour nous. Il s'est toujours inquiété pour nous, il a désiré le meilleur pour ces élèves. Personnellement, je pense que j'ai beaucoup appris auprès de lui. C'est pourquoi je lui serai toujours reconnaissant pour tout ce qu'il a su faire pour nous, en tant que prof mais aussi en tant que père. Je n'oublierai pas cette phrase : Viens avec moi, je vais t'utiliser..... Merci pour tout monsieur Antoine MOUFOUMA! Je tiens aussi à saluer la grande générosité de nos enseignants qui ne nous ont pas laissés tomber. Ils ont fait leur travail, ils étaient toujours là parfois sans motivation de la part des autorités. Sans vous, on ne sait pas ce qu'on saurait devenu. Merci de tous cœurs mes chers prof!

Je pense qu'il est maintenant temps pour nous de se dire au revoir. Merci pour tous les amis, j'ai passé du bon temps en votre compagnie. J'en garde des bons souvenirs, qui me seront inoubliables. Je vous aime beaucoup mes frères, mes sœurs. Je ne vous oublierai jamais car ça n'avait jamais été mon intention, ça ne l'est pas aujourd'hui et ça ne sera pas..... Rien ne peut briser les liens d'une vraie amitié;

alors il ne faut jamais laisser ceux qu'on aime. C'est pourquoi, je vous souhaite à tous le meilleur peu importe la génération et même aux générations future. À toi mon Lycée de cœur. Merci pour tout, tu es l'une des plus belles écoles du pays et tu portes un statut particulier un peu comparable je dirai à celui d'un lycée d'excellence. Même si tu n'es pas reconnu comme tel, je pense qu'on t'a rendu excellent par le travail excellent qu'on a fourni tous ensemble. Tout le plaisir reste le mien car j'ai été de ceux qui t'ont rendu spécial comme tu l'es aujourd'hui. Je souhaite alors que tu continues toujours à fonctionner dans les années à venir et surtout que tu continues toujours d'être parmi les meilleurs. Enfin Sibiti, une ville très accueillante que j'admire maintenant. Tu m'as nourri pendant mes deux années, tu m'as laissé boire ton eau.... Pour ça, je te dis à toi aussi un grand merci.

Mon nouveau défi est maintenant de faire parler de moi dans ma ville d'enfance ; une ville qui connait toutes mes réussites, tous mes échecs et qui m'a vu grandir. Car je pense que c'est Sibiti qui m'a fait grandir. Dans le but de faire avant tout la fierté de ma magnifique famille qui m'a toujours accompagné et soutenue. Au revoir Sibiti, Madingou j'arrive.....

<u>N.B</u>: La première année au bac, l'année scolaire 2017-2018 le **Lycée Interdépartemental** de Sibiti a fait 100%. Moi aussi de mon côté, j'étais admis au bac la même année avec la mention bien de même **Joslain BAYENA.** Bravo !!!!!

À TRES BIENTOT ET SURTOUT QUE DIEU VOUS BENISSE!!!

Voici mes contacts: 00242068110422

00242055456785

Rejoignez-moi sur mon compte Facebook ou encore écrivez- moi sur mon compte Gmail: oxyhervensouka@gmail.com pour d'autres informations.

C'est une histoire qui a pris fin. Elle reste dans ma tête, sinon dans mon cœur et je continuerai toujours à la raconter.